

17 novembre 1917

Ma chère sœur,

Je vis dans des conditions horribles. Nous dormons dans des tranchées en plus il pleut tous les jours de jour comme de nuit. Notre hygiène est très mauvaise. Au front on est obligé de tuer, sinon c'est nous qui y passerions. Il y a aussi des centaines de morts et des cadavres partout, c'est effrayant. Le capitaine n'arrête pas de nous donner des ordres, il nous demande d'attaquer, nous lançons des grenades dans le camp adverse. Tu me manques terriblement.

Ton cher frère